L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1

☞ MM. Drake & Markham, rue du Camp No 56, ont encore quelques-unes de leurs jolies chaussures de demoiselles et d'enfants.

Pour la liste des arrivages et des départs nelle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à Vencan ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman & Maras: [illegible] Par O. Lesdomi: [illegible] indiennes en [illegible] draps et [illegible] marchandises étrangères et [illegible]

☞ Hier matin, vers les quatre heures, un accident arrivé à notre presse a interrompu forcément le tirage de l'ABEILLE et nous avons dû avoir recours à l'obligeance d'un de nos confrères pour pouvoir en continuer l'impression. Nous remercions le CRESCENT de nous avoir rendu ce service en mettant à notre disposition son établissement. Ces lignes expliquent le retard extraordinaire qu'éprouve la distribution de notre dernière feuille. Mais ce retard ne se renouvellera pas. Notre presse ayant été réparée dans la journée, le service de l'ABEILLE reprend dès aujourd'hui son cours habituel.

L'Enregistrement des votants.

DERNIER JOUR.

Aujourd'hui, mercredi, est le dernier jour où ceux qui ont les qualités nécessaires pour être électeurs peuvent se faire enregistrer. Les bureaux seront ouverts, malgré la Toussaint, afin de donner encore une chance aux retardataires.

La Base de la Représentation.

Un certain major Stearns, républicain non du Massachusetts, vient de publier le compte-rendu d'une conversation qu'il a eue avec le président Johnson sur les questions politiques du jour. Le but de cette publication est évidemment de gagner des adhérents au plan de reconstruction de M. Johnson parmi les conservateurs républicains du major, en leur donnant l'espoir de voir bientôt de faveur du suffrage universel triompher, dans un temps donné, par la force même des circonstances. M. Johnson a pris, lors de la dernière session, bien tranchée sur l'extension du droit de suffrage. Il a maintenu le droit commun qui est de laisser chaque Etat maître absolu de décider la question comme il l'entend. Cette position satisfaisante le Sud, c'est celle qu'il doit accepter et défendre par tous les moyens en son pouvoir.

Mais en dehors de la politique avouée de son gouvernement, le président, soit par tactique, soit par conviction, a émis des idées favorables à l'extension du droit de suffrage et à l'adoption de certaines mesures propres à imposer cette extension comme une nécessité politique. Voici un passage de la conversation rapportée par M. Stearns qui résume ces idées.

La proportion des représentants est maintenant basée jusqu'en 1870, avant cette époque nous pourrions changer la base de la représentation et au lieu de l'établir sur la population, la fixer d'après le nombre des votants ayant quelque droit aussi bien au Nord, au Sud, et avec le temps les Etats, sans égard à la couleur, pourraient étendre la franchise électorale à tous ceux qui possèdent certaines qualifications morales, morales ou autres qui pourraient être déterminées par un amendement constitutionnel.

En admettant que tels soient les sentiments personnels de M. Johnson, nous ne voyons pas quel faible s'attacher une grande importance. Nous sommes porté à croire qu'il a voulu flatter la fibre du parti républicain non, afin d'obtenir du Congrès l'appui qui lui est nécessaire pour la mesure du plan de reconstruction de l'Union. Ce changement de législation qui aurait pour résultat de diminuer la proportion actuelle des représentants du Sud, ne nous menace que dans l'avenir et d'une façon incertaine. Or, aujourd'hui suffit au peine. Si le Sud peut obtenir sa réadmission dans l'Union dans les conditions où se trouve actuellement, il n'y a pas à critiquer outre mesure, pour le moment, des mesures législatives qui pourront être proposées ultérieurement pour lui forcer la main. Cependant, comme la question vient d'être soulevée par la publicité donnée à la conversation du président avec le major Stearns, il n'est pas inutile d'examiner ce qu'il y a au fond de cette menace.

Dans l'état actuel de la législation la représentation congressionnelle est basée sur le chiffre de la population libre, c'est à dire que le nombre des représentants d'un état est proportionnel à sa population, mais dans les états à esclaves, la population servile ne comptait que pour les trois quinquièmes de son chiffre. Le plan Lincoln de la représentation était établi jusqu'en 1870, il en résulte que si la législation n'est pas changée, à cette époque, l'ancienne population esclave, autant de compter pour trois cinquièmes, comptera pour son chiffre total, et le Sud gagnera un certain nombre de représentants.

Ce résultat ne saurait manquer de mécontenter les Etats du Nord, et c'est pour l'éviter qu'ils demanderont sans doute que le chiffre des votants légaux soit substitué au chiffre de la population comme base de la représentation. Alors, dit-on, le sud sera placé dans cette alternative ou de perdre un certain nombre de représentants ou d'étendre le droit de suffrage. Pour que cette extension eût une portée réelle, il ne suffirait pas qu'elle s'étendît aux gens de couleur ayant certaines capacités ou payant un certain chiffre d'impôts, car le nombre de ces personnes serait insignifiant. Il faudrait absolument donner le droit de suffrage aux quatre millions d'affranchis. Y aurait-il à hésiter dans un pareil cas? Nous ne le croyons pas, et voici nos raisons.

Pendant près de cinquante ans, les Etats à esclaves ont lutté contre les Etats libres pour conserver la suprématie ou tout au moins l'égalité politique. Les attaques dirigées contre leurs institutions domestiques leur en faisaient une loi, et la nécessité leur semblait si impérieuse que, le jour où ils ont vu les adversaires de cette institution arriver au pouvoir, ils n'ont eu d'autre remède que la séparation. Aujourd'hui l'esclavage n'existe plus, les intérêts ne sont plus les mêmes. Le Sud ne demande plus que le maintien du droit commun résultant de la Constitution des Etats-Unis. Il n'importe de contrôler ses lois civiles et politiques précisément à cause de l'existence d'une nombreuse population d'affranchis. Maintenant, il n'a il dans la crainte de voir diminuer le nombre de ses représentants au Congrès, rétrograder perdre entièrement ce contrôle en accordant le droit de suffrage aux noirs? Ce serait imiter l'homme qui se jette dans la rivière pour éviter d'être mouillé par la pluie.

Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur les idées déjà exprimées par nous sur les funestes conséquences qu'aurait le suffrage des noirs. Ce serait une source de troubles et de désordres perpétuels. Les abus qu'on signale actuellement dans les élections deviendraient intolérables, la société serait plongée dans l'anarchie la plus complète et, comme le dit le président Johnson, la mise en pratique du suffrage universel amènerait des conflits sanglants. Sur ce point nos lecteurs n'ont pas besoin d'être convertis.

Mais, supposons que le Sud pour éviter de perdre quelques représentants, et, dans l'espérance de pouvoir contrôler les votants noirs, passe sous les fourches caudines du suffrage universel, nous dirt-on ce qu'il aura gagné? Quand il aura dépassé en radicalisme les Etats de la Nouvelle Angleterre, il n'aura, il faut l'espérer, plus rien à craindre du Congrès. De quel avantage lui seront donc quelques représentants de plus, lorsqu'il aura lui-même de quiétude de cœur, abandonné ce qui lui restait à défendre? En dépit des opinions de M. Reagan et des sentiments personnels de M. Johnson, le Sud, pour lui un danger chimérique, ne fera pas la folie de se suicider.

Nous disons un danger chimérique. En effet il n'est pas clairement établi pour nous que les Etats du Sud aient à perdre dans un changement de législation. Le Sud a, il est vrai, une population noire de quatre millions, mais les Etats du Nord, et surtout les Etats de l'Est, ont une population considérable d'étrangers non naturalisés qui cessent d'être également propriété base de la représentation. La proportion, toute déduction faite, ne changerait pas beaucoup, et s'il y avait perte, elle aurait moins d'importance qu'on pourrait le croire au premier abord.

A un autre point de vue, on peut dire encore que le Sud n'a aucun intérêt à faire des sacrifices pour se maintenir sur un pied d'égalité avec le Nord, car cette égalité n'existe déjà plus. Le nombre des Etats du Nord a cet accroît depuis quelques années et tend à s'accroître de jour en jour, et la lutte n'est grand serait vaine.

Le véritable intérêt des anciens Etats à esclaves est de se décharger de toute dépendance toutes les différences sectionnelles et de vivre en l'établissement d'un équilibre politique qui soit basé sur des intérêts communs à tous les Etats sans distinction. La question du sud pourrait servir de point de départ à la constitution d'un grand parti national qui adopterait en même temps un programme politique destiné à couper toute agitation sur la question des nègres. Or, ce sont précisément les Etats les plus opposés au suffrage des nègres qui sont disposés à se rallier au Sud dans ce but, et ce serait solidifier leur appui que d'endosser les doctrines du radicalisme de la Nouvelle-Angleterre.

Nouvelles additionnelles
PAR LOUISVILLE.

Un journal de St. Louis du 25 contient les dépêches qui suivent:

Affaires dans la Caroline du Nord

Washington, 23 Oct.—Il y a quelque temps l'Hon. M. Graham un des sénateurs de la Caroline du Nord au congrès confédéré s'adressa une demande de pardon au président Johnson par l'intermédiaire du gouverneur Holden. La pétition, à ce qu'il paraît, fut envoyée à Washington par le gouverneur avec la recommandation de ne pas y compatire. Graham alléguait dans sa pétition qu'il avait toujours été opposé à la politique de Jeff Davis et qu'en agissant en sa capacité de sénateur il avait matériellement contribué à la destruction de la rébellion. La sollicitude de Holden en cette affaire a produit une agitation considérable dans la Caroline du Nord, et deviendra un point capital d'opposition contre lui aux élections prochaines. Les amis de Graham soutiennent qu'entre lui et Holden la balance de la loyauté, qu'il n'est rien tré qu'il l'un ait l'autre d'une manière bien éminente, est de l'côté en faveur du premier.

Le Raleigh *Standard*, journal du gouverneur Holden, déclare comme le véritable indignité celui qui ose se conformer à la politique d'Andrew Johnson pourra qu'il montre son opinion par ses actes.

Le Richmond *Whig*, en citant les remarques précédentes, dit que cette définition n'est pas mal appliquée, et que si elle est vraie, il n'est que les radicaux abolitionistes du Nord qui font opposition à la politique de reconstruction du Président, ne sont pas de véritables unionistes mais des démagogues et des démagogues nuisibles et coupables dont doivent être considérés comme les ennemis et traités en conséquence.

Retour du gén. Kirby Smith.

New York, 23 oct—Le Richmond *Reporter* dit que le général Grant a adressé au général Kirby Smith, la permission de revenir chez lui ou y rester sur le même pied que les autres différents confédérés d'un rang.

Du nombre du Sénat confédéré ste qu'il y a eu dans le temps, entre Yancey et B. H. Hill, la dispute dont il a été question dans un journal de Nashville, et dont les suites auraient été fatales à Yancey.

Visiteurs à la maison Blanche.

Washington, 23 oct—Il y avait un grand nombre de gens du Sud à la maison Blanche aujourd'hui.

L'ex sénateur Pierre Soulé a eu avec le président une entrevue particulière qui a duré près d'une heure.

Le général Dick Taylor était dans l'antichambre attendant son tour.

On avait placardé une liste de pardons parmi lesquels on remarquait les pardons accordés à Wm. C. Rives et Robt. J. Breckinridge et W. C. Bullock, de Kentucky.

AFFAIRES DU MEXIQUE

Proclamation de Maximilien.

New York, 23 oct—Le vapeur *Liberty* a apporté de la Havane des dates du 18. Les avis du Mexique par la Vera-Cruz vont jusqu'au 15 Maximilien avait lancé une proclamation datée du 2, annonçant officiellement le départ de Juarez du territoire envahi et disant que la cause contenue par lui avec tant de valeur et de constance avait à la fin succombé non seulement à la volonté nationale, mais encore à la même loi que ce chef invoquait à l'appui de son droit, et que même le brigandage qui avait servi de soutien à sa cause était abandonné par le départ du chef de son territoire natal. L'empereur ajoute que le banditisme était encore entravé par quelques mesures égarés, mais que le gouvernement fort dans sa puissance, serait infaillible dans le châtiment.

Il a aussi lancé un décret, daté du 2, contenant une série de mesures très rigoureuses contre les partis armés et ceux qui leur prêtent appui. Ils seront traduits devant les cours martiales et, s'ils sont condamnés, exécutés dans les 24 heures.

D'importants événements s'étaient passés à Guadalajara, mais on ne nait aucune détails, si ce n'est que l'ordre public y a été troublé.

Le général Espinosa vs dans la Basse Californie pour là h r de faire entrer cette section du Mexique sous le giron de l'empire.

Point au Pâre, 23 oct—Le vapeur *Hibernia*, parti de Liverpool le 12 et de Londonderry le 13, allant à Québec, a apporté les nouvelles suivantes:

On s'occupe beaucoup en Angleterre de la correspondance échangée entre le ministre américain Adams et le comte Russell.

La Star, en parlant de la sortie de l'*Alabama* des ports d'Angleterre, remarque:

On ne peut nous rendre responsables de tous les dommages causés par l'*Alabama* à la marine marchande des Etats-Unis quand mêmes il y aurait eu quelque négligence dans la surveillance du port d'où l'*Alabama* s'est échappé; mais si nous vous à ce sujet différent de celle des Etats-Unis, et s'ils insistent sur leurs réclamations quand nous insistons—nous—sur notre irresponsabilité, qu'arrivera-t-il? Courrons nous les risques d'une rupture plutôt que de consentir à la demander?

La correspondance américaine du *Daily News* de Londres représente le président Johnson comme jouant le jeu du Sud et comme donnant au Sud beaucoup plus qu'il n'avait jamais espéré ni demandé.

Un journal illustré lui a portrait pen flatteur du capitaine Wirz. Ce journal dit qu'avant de partir de Zurich pour l'Amérique, il avait été emprisonné pour faux et détournement de fonds et qu'il était divorcé d'avec sa femme.

Les arrestations de Fenians continuent à refaire en Irlande journellement. Parmi les personnes arrêtées se trouve un passager du vapeur *Helene* qui avait voulu passer devant Queenstown sans relacher pour prendre du monde. La raison donnée pour cela est le manque temp. Le vapeur néanmoins fut obligé de s'arrêter et une recherche rigoureuse fut faite à bord.

Lord Richard Grosvenor et Wm Grant, répondent toute connexion avec l'emprunt confédéré.

Les troupes fraiches ont commencé déjà à se retirer de quelques sections des Etats du Pâre.

Le ministre de la police à Varsovie a annoncé que l'état de siège en Pologne sera levé au commencement de la année prochaine.

Le journal de St Petersbourg dément un parallèle entre l'Irlande et la Pologne. Le London *Times* ne tient également la jeunesse du parallèle et établit qu'il y a une différence essentielle dans la situation des deux pays.

Le choléra à Paris.

Le bruit qui avait cours sur la présence du choléra à Paris est confirmé. A Vincennes, le chemin de fer du Nord, il y a quelques vingt en trente malades. La mortalité augmente chaque jour. Trente personnes sont mortes, mardi, dans les petites rues circulées, sur les derrières du faubourg Montmartre, et à l'hopital Lariboisière le nombre des malades augmente aussi.

Les nouvelles du sud de la France sont mal lesses, néanmoins la mortalité a diminué matériellement à Toulon, Marseilles et à la Seyne

CHRONIQUE LOCALE.

ENREGISTREMENT ET AMNISTIE.—Hier à deux heures le nombre des votants enregistrés était de 9,480 et le nombre de ceux qu'ils avaient prêté le serment d'amnistie devant le maire était de 4,892. Le bureau d'enregistrement sera ouvert aujourd'hui jusqu'à 3 heures pour l'inscription des votants.

COUR DE RECORDER GASTINEL.—Charles Howard, nègre, a été envoyé hier en prison pour être interrogé sur la prévention d'avoir commis un abus de confiance en s'appropriant une somme de $100 en un billet de banque que lui avait donné Edmon Robertson, barbier nègre, pour le faire changer.

Une négresse du nom de Suzan a été envoyée à la geôle sur la plainte de Mme Lee, rue des Bons Enfants, 751, dans la maison de laquelle elle aurait fait effraction en forçant un meuble d'où elle aurait enlevé pour la valeur de quelque 30 piastres.

Angelo Nero, accusé d'avoir assailli Joseph Lopez avec un couteau d'intention de le tuer, a été déchargé, Lopez ayant refusé de poursuivre, ce qui l'a fait condamner à $1 d'amende.

LA SALLE DES ODD FELLOWS.—Lundi dernier cet édifice de la Fraternité unie de nouvelle, a été rouvert, attendu qu'il a été impossible de trouver de bons quartiers pour les troupes qui en ont fait une caserne.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—Aubin Boog, juge de paix à Houma, paroisse de Terrebonne.

Oliver Carriere, constable du 3e Ward. Gus Harrison, constable du 1er ward de la paroisse de St Landry.

John S. Scott, juge de paix pour les paroisses d'Ouest Feliciana, Est Feliciana, Est Baton Rouge, Ste Helena, Washington, Livingston et St Tammany.

Austin Hurd, recorder à Bourville.

Lucian Pourian, constable à la Pointe Coupée.

PARDONS.—Le gouverneur a pardonné hier Nicolas (Gasoti), naturalisé devant la Première Cour de District d'avoir passé un billet de ville de $3 contrefait, et condamné à trois ans d'emprisonnement aux travaux forcés. Le pardon a été accordé en considération de la jeunesse du coupable qui n'a que 18 ans et qui avait été recommandé à l'indulgence du jury. Il avait déjà fait 22 mois de prison.

AFFAIRE DANS LA PAROISSE DE JEFFERSON.—Georges P. Coleman, demeurant un peu au dessus de Carrollton, dans la paroisse de Jefferson, s'était plaint au gouverneur de ce que les nègres de l'habitation de M Thos P. Seabury étaient armés et profondément des menaces contre lui et sa famille. Le gouverneur avait défié la plainte aux autorités militaires et un officier des régiments de nègres ayant été détaché pour instruire les faits a présenté le rapport suivant: M. Coleman est à blâmer pour la mauvaise volonté des nègres, ayant tiré d'une manière injustifiable sur l'un d'eux, mais ils ne sont pas armés comme M. Coleman l'a dit, on n'a trouvé parmi eux qu'un vieux fusil, et il n'y a aucune raison d'appréhender de leur part aucun danger ou aucun désordre en ce moment.

COUR PRÉVÔTALE.—Hier, Sylvestre Fraticisco, bedeau, gardien de la prison rétablie du gouvernement, a été condamné à trois mois de prison pour avoir volé ce qui avait été confié à sa garde.

Thomas McIvoy, de la cavalerie des Etats Unis, sera jugé par cette cour martiale sur l'accusation d'avoir assailli avec non arme dangereuse avec intention de tuer, John Cavanaugh, lundi à l'angle de rues Dryades et Poydras.

Deux autres soldats ont été condamnés à un mois de prison pour ivrognerie.

VOL A BORD D'UN BATEAU A VAPEUR.—Patrick Conroy a été arrêté par la police de Premier District sur la prévention d'avoir volé un pistolet sur le steamer *Niagara*.

UN VOL DE CHEVAL.—Hier, entre 10 et 11 heures du matin, un individu ayant trouvé un cheval du gouvernement tout sellé et bridé, dans la rue des Remparts, l'a enfourché tout simplement et s'est enfui.

ORDRE SUR LES NEGRES VAGABONDS.—Cet ordre du général Ellerton a été remplacé par le général Canby sur l'information reçue, que la police avait abusé de l'autorité donnée en arrêtant des nègres inoffensifs.

POUR LES ORPHELINS.—Nous prévenons les personnes charitables que la société "Iberia" de Bienfaisance mutuelle, fera une quête pour les orphelins de l'Asile de St Mary,—de Jane District,—à la porte des Cimetières, aujourd'hui jour de la Toussaint.

Grand bal de charité—Un grand bal de charité doit être donné le samedi, 4 novembre dans la salle de l'Institut des Artisans, rue Dryades, par la Société de bienfaisance de la Mile-Orléans. La recette de cette soirée sera affectée au soulagement de souffrances dignes à tous égards d'exciter les sympathies de nos lecteurs. Le prix d'admission est de deux piastres, et on peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant aux commissaires du bal. Nous remercions la secrétaire de l'invitation qui nous a adressée.

Commission et expédition.—Nous signalons au commerce la maison de commission et d'expédition de A. Stewart & Cie, N 4 rue Peters on Nouvelle Levée. Cette maison vend des fournitures de bateaux et d'habitation et se charge de la vente et de l'emmagasinage des produits. Elle a l'agence de l'Espère de la rivière Rouge

MODES PARISIENNES.—On verra dans une annonce de ce jour que M. De Corte donne avis à ses nombreuses clientèle qu'il revient d'Europe, d'où il a rapporté les draps les plus nouveaux et les plus recherchés. La qualité de son assortiment est magasin à l'encouragement des rues Royale et Bienville, No. 84. M. de Corte offre ses beaux draps à des prix exceptionnellement modérés.

FIGURES DE CIRE.—On pourra bientôt voir rue St-Charles, Nos 40 et 42, une exposition de huit ceut modèles en cire faisant partie du Musée d'Anatomie de New-York et représentant la conformation du genre humain et les modifications que lui font subir les maladies.

VINS, LIQUEURS, HUILE, &c — MM. C. Cavaroc & Cie., No 116 rue Royale, ont reçu par le navire français *Tourane* qui vient d'arriver de Bordeaux, un grand envoi de vins, liqueurs, huile, eaux-de-vie, sardines, &c., &c. Nous appelons l'attention sur leur annonce.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Nous appelons l'attention des chefs de famille désireux de faire leur provision de bois pour l'hiver sur l'annonce de M. Pradel. On peut se procurer d'excellent bois à bon marché en laissant des ordres rue St-Charles No 44, ou rue Ste-Anne No 11, ou en dépôt en dehors de la barrière Claiborne et Toulouse.

Décédé hier à trois heures et demie du matin, à l'âge de neuf mois, JACQUES JOSEPH, fils d'André DUPUY et de Virginie Forest. Le cercueil partira de chez Michel Florent, habitation Trémé, près des Casernes, 3ème District, aujourd'hui à neuf heures et demie du matin. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de la famille.

Décédée, le 31 octobre à 4 heures du matin, à l'âge de 67 ans, Mme veuve BENJAMIN ZERRIS CANONGE, née Balaise Forstall. Les amis des familles Canonge et Forstall, ainsi que ceux de son gendre Georges Binder, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu demain, 1er novembre 1865, à quatre heures précises. Le convoi partira de la rue St Pierre No. 6, maisons Pottalba.

Décédée hier, à 10 heures du soir, Mme VE. TORIS MARTIN, femme du capitaine Antonio Tirgo, de la barque *Rosario*. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce soir, à QUATRE heures. Le convoi partira de l'encaisseur Bayou et Derbigny, où le corps est exposé.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré SAMEDI, 4 octobre à dix heures et demie du matin à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu S. ANTHOINE. Les parents, amis et connaissances en sont priés sans autre invitation, d'y assister. De la part de son épouse et de ses enfants. 3Oct—3

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré LUNDI prochain à onze heures du matin, à l'église de l'IMMACULÉE CONCEPTION, pour le repos des âmes de feu Madame RÉMANIS FELICITE EYSSALENNE, née GRAMMEBUC, et LOUISA FURELIER, née DUMARTRAY. Les parents, amis et connaissances des familles F. Duconge, Grevenberg, Fusilier et Dumartrait, sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de la famille Duconge. 31oct—2

☞ Le steamer SARATOGA quittera cette ville, partira AUJOURD'HUI, à midi, positivement pour Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les points intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. Richard et Co. ou à Cumbie. 1er nov—1

C. VALETON,
ENCANTEUR,
Nos 23 & 25, rue Conti,
Entre les rues Chartres et Levée.
Ventes de marchandises, marchandises, propriétés foncières, mobilier, et toutes ventes au rabais.
1er nov—1m

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

MARCHE DE NEW YORK

Baisse de Coton et hausse de l'Or.

Nouvelles d'Europe d'un jour plus récentes

Légère baisse sur le Coton à Liverpool

Inactivité du Commerce à Manchester

Le comte Russel premier ministre

Etrangers (Suite)

Confirmation de la nouvelle de soulèvement de nègres à la Jamaïque.

Affaires générales des Etats-Unis

New York, 31—Le marché du coton a fermé lourdement à une baisse de 1c.—57 pour le middling.

La farine a baissé de 10c—Le whisky n'a pas varié.

Le blé est à la baisse—Le maïs est lourd et en baisse de 1c.

Le café est calme mais ferme et le sucre est actif à 11c

La mélasse est calme et ferme—Le porc moins ve vend $35 à 21,2

Le sterling est coté à 109 et l'or à 146 1,8

Les fonds du gouvernement sont lourds et en baissé de 1,4c.

Les actions sont fermes et l'or est mieux tenu sous l'influence des acquéreurs étrangers. La baisse des 5-20 et du coton et l'inactivité du commerce à Manchester sont regardées comme choses favorables à l'exportation de l'or, qui a fermé à 146.

Passe-au-quest 31—Arrivée aujourd'hui de lettres Sylvie de Malagard, Mary Campbell et Island Belle de Brazos.

Le steamer Sherman de Galveston a passé la barre à midi.

Le steamship Herman Livingston a passé la barre à 5 heures, ce soir, ayant été de retour pendant 48 heures pas un grand navire ayant perdu 48 heures à Key-West pour faire de l'eau.

Le bateau Sullivan a passé la barre, ce matin avec les Banques Adelaide et William le Black Oliga et la goélette Sylvie.

Le bateau Tyler partira demain pour Galveston, Mary Campbell et Island Belle.

Le bateau Mac Palmer est arrivé ce matin de la Barre.

Une barque est belle. Le vent est au nord-est et il y a peu de renseignement.

New York, 31—Le vapeur Victor, d'ici pour la Nile Orléans, a été trouvé de Hampton-Roads dans un état de complète détresse.

Les lettres de Mobile datées du 1er dit que le président Johnson était à El Paso. Les Français s'y portaient et espéraient y être dans peu de jours.

Les capitalistes anglais ont donné hier soir un un banquet à Mexare aide.

New York, 31—Le vapeur Star of the Union de la Nile Orléans est arrivé.

Le vapeur Perry, parti de la Havane, est arrivé aujourd'hui ayant perdu ses voiles et avoir éprouvé d'autres avaries.

Le vapeur Eagle est arrivé ici venant de la Havane du 25. Les nouvelles sont sans importance.

Il n'y avait pas de choléra à la Havane et la ville était parfaitement saine.

New York, 31—L'Express dit que le vapeur de la Havane apporte la confirmation de la nouvelle de soulèvement des nègres à la Jamaïque.

L'insurrection se propagent rapidement et des plus grandes alarmes régnaient parmi les blancs.

New York, 31—La Commercial dit que le ministre McCulloch recommandera aux chambres de ne rien toucher à la place de la taxe sur le revenu.

Washington, 31—Le Président considère sérieusement la commutation de la sentence de Wirz en un emprisonnement pour la vie.

San Francisco, 31—Les nouvelles du Japon reçues ici sont sans importance.

Point-au-Pere, 31—Le vapeur Damascus parti de Liverpool le 18 et de Londonderry le 19, a passé aujourd'hui.

Le Damascus apporte des nouvelles de plus en plus récentes et un bulletin complet des transactions faites sur le marché aux cotons de Liverpool pendant la semaine qui a finie le 19.

Liverpool, 19—Les ventes de coton pendant la dernière semaine sont 66 000 balles. Les ventes de vendredi n'ont pas excédé 10,000 balles, le marché étant plus ferme et sans changement à la clôture avec une hausse de 1,8 sur la semaine entière.

Le Middling Orleans est à 21 1,2.

Les cotonades sont fermes, le maïs est lourd et en baisse de 3 d.

Le marché aux provisions est calme.

Liverpool, 19—Sur Orleans, 25,000 balles, y compris 37,000 de provenance américaine.

Londres, 19—Consols 89 1,8.

Il y a eu une augmentation de £ 54,100 dans l'encaisse de la banque d'Angleterre pendant la semaine, 5 20, 6s 5d.

On croit généralement que le comte Russel prendra la place de premier ministre. Mais on ne sait encore rien d'officiel, la reine étant en Ecosse.

Autres dépêches
DE LA PRESSE ASSOCIEE.

MORT DE LORD PALMERSTON

Différentes avec la France.

LE CHOLERA A PARIS.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

POLITIQUE DU PRESIDENT JOHNSON.

New York, 31 octobre — Le vapeur City of Boston est arrivé avec des dates de Liverpool du 18.

Les vapeurs Moravian et City of Cork étaient arrivés à Liverpool. Le steamer United Kingdom, qui était parti depuis 24 jours de New York pour Glascow, avait relâché en détresse à Moelwaler.

Lord Palmerston est mort.

L'événement surprenant publié par le *Times* de Londres que M. Seward avait adressé une dépêche péremptoire à la France dans le but de fixer l'attention en éveil, mais elle était regardée comme dépourvue de tout à fait de vérité et les nouvelles du *Morning Post* confirment cette opinion.

Le *Times* soutient cependant, qu'il est sûr venu de la frontière entre l'Amérique et la France dans leurs relations.

Le *Star* déclare que l'assertion du *Times* est tout à fait sans base.

Le *Temps* de Paris dit qu'il y a déjà deux cents morts par jour dans cette grande ville. La Bourse est ferme et les rentes sont à 67 fr. 85.

Londres, 18 oct.—Consols 86 7,8.

Rio de Janeiro, 22 sept.—Les Uruguayens sont triomphants après les Brésiliens, mais ils n'ont pas été pris.

Bombay, 9 oct.—Le coton a matériellement haussé. Les articles de coton ont haussé également ici et à Calcutta.

La démagogie de la nouvelle suivant laquelle M. Seward aurait envoyé une dépêche péremptoire au gouvernement français a produit un bon effet.

L'argent est en bonne demande au taux des banques, qui n'a pas varié.

Liverpool, 17 oct.—Les ventes de cotons, lundi et mardi, ont été de 35,000 balles. Il y a eu une autre légère hausse lundi, mais aujourd'hui, sur les lots d'Egypte. Le marché a été calme mardi, mais les prix ont été bien tenus.

Il y a eu beaucoup d'arrivages de cotons.

Les nouvelles de Liverpool ont exercé une grande influence sur le marché.

La mort de lord Palmerston fait éprouver un regret profond et universel. Le comte Russell lui succédera probablement. Lord Clarendon prenant le département des affaires étrangères vacant en son nom aucun rien officiel n'a sujet.

Liverpool, 18 oct.—Les ventes de coton de deux jours (mercredi et jeudi) ont été de 15,000 balles.

Londres, 18 oct.—Consols 86 3,4—5-20 5 64 c.

APPAIRES DANS LE SUD.

New York, 31—Le *Herald* dit que la Caroline du Sud, par l'élection de Wade Hampton, le refus de signer l'amendement constitutionnel, pourra affecter sérieusement la politique du président Johnson à l'égard du Sud et mettre en danger l'admission des délégués dans le prochain Congrès.

Si le *Mississippi* est passé avec empressement l'amendement additionnel, une amnistie générale est été proclamée immédiatement en faveur de tous les Confédérés. En l'Etat, il n'y a rien plus que pas de gens amnistiés dans les Etats du Sud très probablement.

On peut dire autant pour la Georgie.

L'action des conventions de ces Etats n'a pas justifié la confiance du Président, et un vigoureux gouvernement militaire et la suspension de la loi martiale en seront la conséquence.

New York, 31 oct—Deux batteries de pièces de canon sur le modèle inventé par le colonel Lyot ont été expédiées dimanche sur le steamer *North American* pour le Brésil.

Une lettre de Londres au *Times* dit que l'ingénieur en chef du yard de Woolwich a fait de longues expériences sur l'huile de pétrole pour les bouilloires de machines à vapeur, et qu'il l'a trouvée d'un usage facile et sans danger.

New York, 31 oct—Un correspondant du *Herald* lui écrit de Toronto que les loyalistes canadiens sont fort anxieux dans l'attente d'un mouvement fenian et qu'ils sont fort actifs.

Des préparatifs mystérieux dans les camps anglais et dans les garnisons indiquent que quelque chose d'extraordinaire arrivera sous peu.

BULLETIN FINANCIER.

MARDI soir, 31 octobre 1865

Le marché a été animé aujourd'hui. Les produits de l'Ouest, entre autres, ont bien maintenu leurs prix. Dans les cotons, les acheteurs ont d'abord semblé être favorisés, mais les prix qui menaçaient de fléchir sont néanmoins remontés fermes par suite de la demande. Il y a beaucoup d'ordres de Liverpool qui ne peuvent être remplis aux taux actuels. On prévoit beaucoup d'activité dans cette branche de commerce.

Le steamer Mississippi, arrivé de New York, n'a apporté qu'une somme de $70,000 en or. La République, qui a péri, avait à bord une somme égale amenée à New-York. Les emplois d'or étaient plus restreints qu'on ne le croyait. L'or a ouvert à 150 et 151 pour monter à 151 1,2 et fermer à 151. Il s'est vendu $10,000 à 150, $25 000 à 150 1,4, $2000, $7000, $16,000 en trois lots, deux lots de $10,000 à 150 1,2 net.

Les demi piastres américaines ont été recherchées. Il s'en est vendu à 145 1,4 et 146 1,2. Piastres amé saines, 147 à 147 1,2.

Le change étranger a été plus ferme. La sterling s'est vendu: 10,000 livres sterling à 153, 3 000 à 153, 10,000 à 12,000, à 153 et 154, 11,000 à 154. Nous cotons le sterling de 150 à 154 1,2 pour les traites particulières, et de 15-1,2 à 158 pour celles des banques. Les francs valent de 3 65 à 3 70 pour les premiers, et de 3 61 1,4 à 3 62 1,2 pour les dernières.

Dans le change américain, on a coté à l'ouverture 2 4 2 1,4 à 2 par 0, mais on tient à 2 8 1,2 aujourd'hui à 1 1,2 et 1 3,4.

Il s'est vendu 20 actions de la Banque de l'Union à $28 50, 65 de la Banque des Amériques, à $10, 5 de la Banque de Crescent City, à

Billets de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 62 à 62 1,2, billets de la Banque de la Louisiane 37 1,4 à 37 1,2, billets de la Banque de l'Union 60, billets de la Banque Crescent City, 77 1,2, billets de la Banque des Marchands, 62 1,2

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 31 octobre 1865.

COTON—Les lettres de Liverpool du 18 octobre, apportées par les steamers de la Mer, étant d'une nature on ne peut plus favorable et encourageante, et de plus ayant été appuyées par des avis—reçus par voie télégraphique—d'une hausse de 1 8 de pence, le marché a été animé de la demande pour l'exportation, pour ce matin, mais comme les limites fixées par les ordres étaient plus basses que les prix de la hausse des cours de demande, durant le commencement de la journée, et majorité ne pouvait être faite à des chiffres que les acheteurs n'ont pas voulu accepter. La même remarque s'est avérée à plusieurs des acheteurs pour le Nord. A une heure plus avancée, les deux bords de faire face aux demandes sont devenus intéressés, et les transactions ont pris une tournure plus animée et ont en pour résultat des ventes à environ 6,000 balles qui ont été principalement pour compte acheteur, dont un a été 1,000 balles et le reste de 500 balles et un autre 1,000 balles et le reste de 500 balles. Dans quelques cas des lots ont été accordés des limites préférentiellement à ceux qui ont été achetés à un changement deux sous-ordre